

Communiqué de presse, 10 octobre 2025

Yayoi Kusama

12 octobre 2025 – 25 janvier 2026

Cet automne, la Fondation Beyeler présente pour la première fois en Suisse une exposition personnelle consacrée à Yayoi Kusama (*1929, vit et travaille à Tokyo), l'une des artistes les plus avant-gardistes des XXe et XXIe siècles. Conçue en étroite collaboration avec l'artiste et son studio, l'exposition réunit plus de 300 œuvres venues du Japon, de Singapour, des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Autriche, de Suède, de France et de Suisse, soulignant la portée et la résonance mondiale de son œuvre.

Couvrant plus de sept décennies de carrière, l'exposition retrace l'extraordinaire parcours de Yayoi Kusama, depuis ses premières œuvres dans le Japon d'après-guerre jusqu'à la reconnaissance internationale dont elle jouit aujourd'hui. L'exposition débute avec ses premières peintures et œuvres sur papier des années 1950, réalisées dans sa ville natale de Matsumoto et rarement exposées jusqu'ici, avant de mettre en lumière son audacieux séjour à New York à la fin des années 1950, où elle occupe une place centrale dans les avant-gardes des années 1960. De retour au Japon au début des années 1970, Kusama continue de réinventer son langage artistique, alliant une approche profondément intime à une portée politique saisissante. Aujourd'hui, elle demeure probablement l'artiste femme vivante la plus célèbre, conservant toute sa puissance créatrice et sa pertinence, et poursuivant son œuvre avec une intensité intacte.

Tout au long de sa carrière exceptionnelle, qui s'étend sur plus de 70 ans, Kusama a toujours échappé à toute catégorisation. Son œuvre embrasse une remarquable diversité de médiums – peinture, dessin, sculpture, installation, performance, collage, mode, littérature et cinéma – faisant d'elle l'une des artistes les plus polyvalentes et influentes de notre époque. L'exposition met en lumière les périodes clés d'invention radicale et trace le portrait d'une artiste en perpétuelle métamorphose (perpétuel mouvement), qui continue de transformer notre perception et compréhension de l'art.

La notion d'infini occupe une place centrale dans l'œuvre de Kusama – non seulement comme dispositif formel, mais surtout comme expérience vécue, spirituelle et psychologique. Les motifs caractéristiques de son œuvre – *polka dots*(pois), *nets* (trames), miroirs – dépassent la simple signature stylistique de l'artiste : ils traduisent une méditation profonde sur les cycles de la vie et de la mort, la dissolution du soi et le désir de transcendance. De ses peintures hypnotiques, dites Infinity Nets, réalisées dans les années 1960, jusqu'à ses Infinity Mirror Rooms, produites spécialement pour cette exposition, Kusama conçoit des univers qui invitent le public à vivre des expériences immersives. Ces environnements brouillent les frontières entre intérieur et extérieur, corps et espace, soi et cosmos, offrant un regard renouvelé sur l'existence.

Ses œuvres ne relèvent pas de la simple contemplation : elles invitent chacun à vivre pleinement une expérience sensible. Dans ses installations miroirs et ses vastes environnements immersifs, le spectateur est entraîné dans des états suspendus, à la croisée de la perception et de l'émotion. Kusama transforme ainsi ses luttes intimes en expériences partagées, faisant de son art un espace de rencontre où la répétition résonne à la fois comme confrontation et réconfort, vulnérabilité et force, solitude et communion.

Cette exposition événement offre un panorama exceptionnel des œuvres iconiques de Yayoi Kusama, dont plus de 130 pièces jamais présentées en Europe, ainsi que des créations inédites conçues spécialement pour l'occasion. Parmi les temps forts figurent ses premières œuvres fascinantes, telles que les célèbres *Infinity Nets* et *Accumulation Sculptures*, *Narcissus Garden* (1966/2025), ainsi que des installations plus récentes comme *Infinity Mirrored Room – Illusion Inside the Heart* (2025). L'exposition

dévoilera également une toute nouvelle *Infinity Mirror Room*, accompagnée d'un large environnement immersif spécialement imaginé pour cette occasion.

Les visiteurs-ses auront l'opportunité de saisir l'étendue exceptionnelle de l'œuvre de Kusama, des dessins intimistes de ses débuts jusqu'aux environnements monumentaux, déployés à travers les salles de la Fondation Beyeler. Investissant dix galeries ainsi que le jardin, ses installations envoûtantes métamorphosent la perception de l'architecture du musée et du parc qui l'entoure. L'exposition propose une expérience pleinement immersive: les emblématiques *Infinity Mirror Rooms* et les sculptures de Kusama s'affranchissent des limites traditionnelles des cimaises, instaurant un continuum artistique où l'espace muséal et le paysage environnant entrent en résonance, dans une symphonie subtile et envoûtante de couleurs, de lumières et de formes.

L'exposition plonge le visiteur dans une expérience immersive, d'une richesse envoûtante, au contact d'une artiste dont le travail continue de défier nos perceptions, de stimuler notre réflexion et d'éveiller nos sens. Elle célèbre l'imagination foisonnante de Kusama et nous invite à explorer l'infini qui résonne en chacun de nous.

Un catalogue d'exposition richement illustré est publié aux éditions Hatje Cantz Verlag, Berlin. Sous la direction de Leontine Coelewijn, Stephan Diederich et Mouna Mekouar, et avec une mise en page de Teo Schifferli, cette publication a été conçue en étroite collaboration avec l'artiste et son studio. Elle rassemble des essais issus de disciplines variées, reflétant la richesse et la diversité thématique de l'œuvre de Kusama – astrophysique, biologie, mode, informatique et sociologie – rédigés par Emanuele Coccia, Katie Mack, Stefano Mancuso, Ralph McCarthy, SooJin Lee, Agata Soccini et Helen Westgeest. Le catalogue présente également des documents d'archives et des écrits de Kusama, offrant une lecture approfondie et singulière du monde tel que l'artiste le perçoit.

Une exposition de la Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, du Museum Ludwig, Cologne et du Stedelijk Museum, Amsterdam
Commissariat : Mouna Mekouar, Curator at Large, Gestion de projet : Charlotte Sarrazin, Associate Curator

L'exposition bénéficie du généreux soutien de :

Beyeler-Stiftung
Hansjörg Wyss, Wyss Foundation
Thomas und Doris Ammann Stiftung, Zurich

HMSL Stiftung
FX et Natasha de Mallmann
Max Kohler Stiftung
Novartis
Patronesses de la Fondation Beyeler
Famille Rihs
Tarbaca Indigo Foundation
YAGEO Foundation, Taiwan

ainsi que d'autres donatrices et donateurs privé-e-s souhaitant rester anonymes.

Le programme de médiation artistique et l'accès gratuit au musée pour les enfants et les jeunes personnes jusqu'à 25 ans sont rendus possibles avec l'aimable soutien de la Thomas und Doris Ammann Stiftung, Zurich.

Images de presse disponibles sous www.fondationbeyeler.ch/fr/medias/images-de-presse

Fondation Beyeler

La Fondation Beyeler à Riehen près de Bâle est réputée à l'international pour ses expositions de grande qualité, son importante collection d'art moderne et contemporain, ainsi que son ambitieux programme de manifestations. Conçu par Renzo Piano, le bâtiment du musée est situé dans le cadre idyllique d'un parc aux arbres vénérables et aux bassins de nymphéas. Le musée bénéficie d'une situation unique, au cœur d'une zone récréative de proximité avec vue sur des champs, des pâturages et des vignes, proche des contreforts de la Forêt-Noire. En collaboration avec l'architecte suisse Peter Zumthor, la Fondation Beyeler procède à la construction d'un nouveau bâtiment dans le parc adjacent, renforçant ainsi encore l'alliance harmonieuse entre art, architecture et nature.

Informations complémentaires :

Dorothee Dines

Head of PR & Media Relations

Tél. + 41 (0)61 645 97 21, presse@fondationbeyeler.ch, www.fondationbeyeler.ch

Fondation Beyeler, Beyeler Museum AG, Baselstrasse 77, CH-4125 Riehen, Suisse

Horaires d'ouverture de la Fondation Beyeler : tous les jours 9h–18h, le mercredi jusqu'à 20h



KUSAMA avec **YELLOW TREE / Living Room** à la Triennale d'Aichi, 2010
© YAYOI KUSAMA, Courtesy of Ota Fine Arts, Victoria Miro, David Zwirner



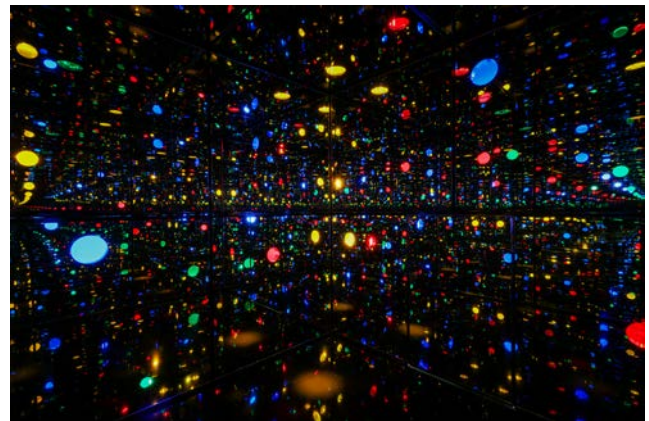
Kusama avec son installation **Narcissus Garden** à la 33^e Biennale de Venise, 1966
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama dans son atelier à New York en 1971 photographiée par Tom Haar
Photo : Tom Haar
© YAYOI KUSAMA



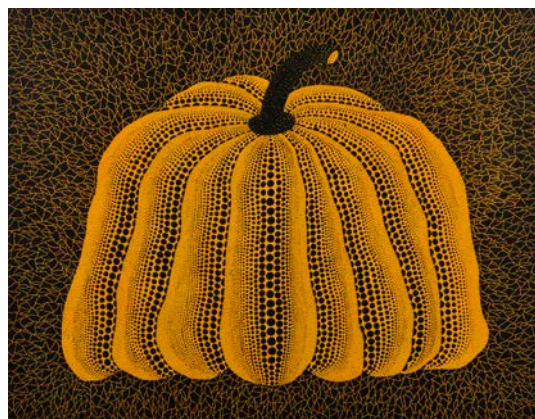
Yayoi Kusama
Narcissus Garden, 1966/2020
Vue d'installation, Louisiana Museum of Modern Art
Sphères en acier inoxydable
Courtesy Ota Fine Arts, David Zwirner and Victoria Miro
Louisiana Museum of Modern Art / Photo : Kim Hansen
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
Infinity Mirrored Room – Illusion Inside the Heart, 2025
Vue intérieure
Acier inoxydable poli miroir avec miroirs de verre et acrylique coloré,
300 x 300 x 300 cm
Collection de l'artiste
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
Untitled (Chair), 1963
Fauteuil, tissu cousu et rembourré, peinture,
81 x 93 x 92 cm
Collection de l'artiste
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
Pumpkin, 1991
Acrylique sur toile, 91 x 116,7 cm
Collection de l'artiste
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
The Hope of the Polka Dots Buried in Infinity Will Eternally Cover the Universe, 2019/2024
Éléments gonflables en vinyle, contreplaqué et ventilateurs ; dimensions variables, vue d'installation, National Gallery of Victoria, Melbourne
© YAYOI KUSAMA

Images de presse: www.fondationbeyeler.ch/fr/medias/images-de-presse

Les documents iconographiques ne doivent être utilisés qu'à des fins de publication dans le cadre d'un compte-rendu de presse. La reproduction n'est autorisée qu'en rapport avec l'exposition en cours et pendant sa durée exclusivement. Toute autre utilisation – sous forme analogique ou numérique – nécessite l'autorisation des ayants droit. Nous vous prions de reprendre les légendes et les mentions de copyright qui les accompagnent. Il est interdit de recadrer les images ou d'y superposer du texte. Merci de nous faire parvenir un exemplaire justificatif.



Yayoi Kusama
Screaming Girl, 1952
Encre et pastel sur papier, 25 x 18 cm
Oketa Collection, Tokyo
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
No. N2, 1961
Huile sur toile, 125 x 178 cm
Collection privée, en dépôt au YAYOI KUSAMA MUSEUM
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
Self-Portrait, 1972
Collage, pastel, stylo-bille et encre sur papier, 74,4 x 44 cm
Collection de l'artiste
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
Rain of City, 1987
Huile sur toile, 45,5 x 38 cm
Collection de l'artiste
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
Everything about My Love, 2013
de la série My Eternal Soul, 2009–2021
Huile sur toile, 194 x 194 cm
Collection de l'artiste
© YAYOI KUSAMA



Yayoi Kusama
Death of My Sorrowful Youth Comes Walking with Resounding Steps, 2017
de la série My Eternal Soul, 2009–2021
Acrylique sur toile, 194 x 194 cm
Collection de l'artiste
© YAYOI KUSAMA

Images de presse: www.fondationbeyeler.ch/fr/medias/images-de-presse

Les documents iconographiques ne doivent être utilisés qu'à des fins de publication dans le cadre d'un compte-rendu de presse. La reproduction n'est autorisée qu'en rapport avec l'exposition en cours et pendant sa durée exclusivement. Toute autre utilisation – sous forme analogique ou numérique – nécessite l'autorisation des ayants droit. Nous vous prions de reprendre les légendes et les mentions de copyright qui les accompagnent. Il est interdit de recadrer les images ou d'y superposer du texte. Merci de nous faire parvenir un exemplaire justificatif.

Biographie Yayoi Kusama

1929	Née à Matsumoto, Japon, au sein d'une famille de pépiniéristes et de semenciers, Yayoi Kusama est dès son enfance profondément influencée par son environnement naturel.
1939	Très tôt, Kusama a montré une fascination pour les fleurs et la nature, source de ses visions répétitives de « dots » (pois), de « nets » (trames) et de formes organiques, qui nourrissent encore aujourd'hui son œuvre.
1944	Adolescente pendant la Seconde Guerre mondiale, Kusama confectionne des parachutes dans une usine militaire – cette expérience renforce son engagement pour la paix et l'initie à la couture, pratique centrale de ses « soft sculptures » (sculptures molles).
1948–1952	Malgré leur désapprobation, ses parents l'autorisent à s'installer à Kyoto pour étudier la peinture japonaise traditionnelle. Frustrée par le conservatisme de l'enseignement, Kusama se tourne en autodidacte vers la peinture à l'huile, étape clé dans l'émergence de son langage visuel.
1952	Peu avant ses 23 ans, Kusama organise sa première exposition personnelle à Matsumoto, réunissant plus de 200 œuvres.
1954	En mai, une œuvre de Kusama figure en couverture du journal d'art japonais <i>Mizue</i> , dans lequel le critique Masao Tsuruoka salue son exposition et ses « univers microcosmiques ».
1955	En novembre, Kusama écrit à l'artiste américaine Georgia O'Keeffe pour demander des conseils sur sa pratique et sur la possibilité d'exposer aux États-Unis. Une correspondance étroite se poursuit entre elles pendant plusieurs années.
1957	Avant de quitter le Japon, Kusama détruit un grand nombre de ses œuvres, avec pour ambition d'en créer de meilleures à l'étranger.
1957	Kusama s'installe aux États-Unis, d'abord à Seattle, puis à New York, avec des centaines de dessins dans ses valises.
1958	Kusama arrive à New York au cours de l'été et loue un atelier dans l'East Village. Georgia O'Keeffe visitera son atelier en 1961.
1958	Kusama commence à réaliser des peintures à l'huile de grand format, inspirées par les mouvements et la surface de l'océan Pacifique observés pendant son vol en provenance du Japon.
1961	À New York, Kusama présente ses premières peintures dites Infinity Net, dont certaines atteignent 10 mètres de long. Elle explore aussi d'autres techniques et crée <i>Accumulation of Letters</i> à partir d'une invitation à son exposition à Washington, D.C.
1961	Kusama réalise sa première « soft sculpture » (sculpture molle), <i>Accumulation #1</i> , en transformant un vieux fauteuil le couvrant de formes phalliques blanches en tissu rembourré. Crue, humoristique et provocante, l'œuvre défie les normes domestiques, sexuelles et physiques, marquant le début d'une nouvelle orientation artistique.

1963–1964	En décembre 1963, Kusama présente sa première installation immersive, <i>Aggregation: One Thousand Boats Show</i> , lors de son exposition personnelle à la Gertrude Stein Gallery à New York.
1965–1966	Le travail de Kusama est exposé à Stockholm, Amsterdam, La Haye et Berne. Invitée par Lucio Fontana, elle participe aux expositions <i>Nouvelles tendances</i> à Milan et à Venise.
1965	Kusama présente son œuvre alors la plus expérimentale, <i>Infinity Mirror Room – Phalli's Field</i> , lors de son exposition personnelle à la Richard Castellane Gallery à New York.
1966	En mars, Kusama ouvre son exposition <i>Peep Show / Endless Love Show</i> à la Richard Castellane Gallery à New York, présentant un espace hexagonal constitué de miroirs dans lesquels se reflètent des lumières clignotantes.
1966	Avec le soutien de Lucio Fontana, Kusama réalise sa première installation en extérieur, <i>Narcissus Garden</i> , participant de manière non officielle à la 33 ^e Biennale de Venise.
1960–1972	Kusama s'intègre rapidement à la scène artistique new-yorkaise, rencontrant des artistes tels que Barnett Newman et se liant d'amitié avec Donald Judd. Bien qu'elle fréquente les artistes du pop art, du minimalisme et de l'op art, son travail échappe à toute catégorisation.
1969	À New York, Kusama ouvre une boutique où elle commercialise ses créations, mêlant art et mode. Ses motifs répétitifs et ses jeux de découpes attirent l'attention au-delà du monde de l'art, imprégnant le quotidien de sa vision.
1967–1969	Engagée dans les mouvements de contre-culture, Kusama développe son concept de <i>Self-Obliteration</i> et réalise de nombreux happenings dans l'espace public, mais aussi dans son atelier à New York.
1970	Dans un texte, Kusama critique les musées qui brident la créativité artistique et appelle à soutenir les œuvres audacieuses et expérimentales qui défient les normes sociales et politiques.
1966–1972	À New York, Kusama se lie d'une profonde amitié avec Joseph Cornell, tous deux animés par le désir commun de métamorphoser les objets du quotidien en créations poétiques.
1973	Épuisée par le rythme effréné de la vie artistique new-yorkaise et par l'aggravation de ses tourments, Kusama rentre définitivement au Japon.
1975–1976	En 1975, Kusama présente ses collages lors de sa première exposition personnelle depuis son retour à Tokyo, <i>Message of Death from Hades</i> à Nishinura Gallery. L'année suivante, une nouvelle exposition personnelle lui est consacrée à Tokyo, <i>Yayoi Kusama: Obsessional Art, A Requiem for Death and Life</i> .
1977	Kusama choisit de résider dans un hôpital à Tokyo, où elle vit toujours, tout en conservant à proximité un atelier pour poursuivre sa pratique artistique.
1978	Kusama publie son premier roman, <i>Manhattan Suicide Addict</i> , écrit en trois semaines. Depuis lors, elle a publié plusieurs autres romans et recueils de poésie.
1982–1994	En 1982, la Fuji Television Gallery à Tokyo organise la plus importante exposition consacrée à Kusama depuis son retour au Japon, suivie de cinq autres expositions entre 1984 et 1994.

1987	La première rétrospective institutionnelle du travail de Kusama au Japon se tient au Musée d'art municipal de Kitakyushu.
1989	En septembre, la première rétrospective internationale de Kusama ouvre au Center for International Contemporary Arts (CICA) à New York, soulignant son influence sur la scène américaine des années 1960 et affirmant son statut d'icône mondiale.
1993	Kusama représente officiellement le Japon à la 45 ^e Biennale de Venise. Le commissaire Akira Tatehata présente des œuvres majeures des années 1960 aux côtés de sculptures biomorphiques récentes et de <i>Mirror Room (Pumpkin, 1991)</i> , soulignant, au-delà de sa célèbre excentricité, toute la profondeur de son travail et son influence sur le monde de l'art.
1996–aujourd'hui	La première installation de sculptures gonflables de Kusama, <i>Dots Obsession</i> (1996) à la Mattress Factory de Pittsburgh, marque un tournant décisif dans sa pratique artistique, qui s'oriente vers des installations immersives ambitieuses.
2004	L'exposition <i>Yayoi Kusama: Eternity – Modernity</i> au Musée national d'art moderne de Tokyo (MOMAT) présente son univers artistique comme un « éternel présent ».
2009–2021	Kusama débute <i>My Eternal Soul</i> , une série de peintures à l'acrylique aux couleurs éclatantes, où se mêlent visages, fleurs et yeux, rompant avec le style austère et abstrait de ses œuvres antérieures.
2010	Kusama participe à la première Triennale d'Aichi à Nagoya, avec des installations immersives et des espaces ludiques ponctués de ses célèbres <i>polka dots (pois)</i> aux couleurs éclatantes.
2017	Kusama ouvre son propre musée à Tokyo.
2021–aujourd'hui	Kusama commence sa série <i>Every Day I Pray for Love</i> , qui explore la répétition, la spiritualité et l'intensité des émotions, offrant une réflexion intime et méditative sur l'amour et l'infini.
2025–2027	« Yayoi Kusama » à la Fondation Beyeler est la première grande rétrospective consacrée à l'artiste en Suisse. Elle sera ensuite présentée au Museum Ludwig à Cologne et au Stedelijk Museum à Amsterdam.

Kusama in her own words

On her first hallucinations

Recording them helped to ease the shock and fear of my episodes.

Painting as an escape

(...) Painting was a fever born of desperation, the only way for me to go on living in this world.

Reality and Illusion in her youth

One day, after gazing at a pattern of red flowers on the tablecloth, I looked up to see that the ceiling, the windows, and the columns seemed to be plastered with the same red floral pattern. I saw the entire room, my entire body, and the entire universe covered with red flowers, and in that instant my soul was obliterated and I was restored, returned to infinity, to eternal time and absolute space. This was not illusion but reality itself. I was shocked to the depths of my soul. And my body was caught in that terrifying infinity net. (...)

About *The Parting*

My main intention has always been to record the images before they vanish. Take, for example, my oldest work, *The Parting*, which I made when I was very sad about being separated from a certain person. In the cupboard I found a piece of material that matched my feelings, and I clung to it and dried my tears with it before using it as my canvas.

Contacting Georgia O'Keeffe

Gazing at O'Keeffe's paintings, I somehow felt that she was someone who might help me if I went to the United States. She was the only American artist I knew anything about, and until this point all I knew was what I heard from a friend – that she was the most famous painter in the USA. And yet, right then and there, I decided to write her a letter. (...)

About going to America

My constant battle with art began when I was still a child. But my destiny was decided when I made up my mind to leave Japan and journey to America.

I was twenty-seven when I went to the United States. (...) The environment I grew up in was exceedingly conservative, and escaping it at the earliest possible moment had been my dream, and my struggle. (...) Still, I made it, and I am glad I did. If I had stayed in Japan, I would never have grown as I have, either as an artist or as a human being. America is really the country that raised me, and I owe what I have become to her.

About painting her Infinity Nets

In fact, I often suffered episodes of severe neurosis. I would cover a canvas with nets, then continue painting them on the table, on the floor, and finally on my own body. As I repeated this process over and over again, the nets began to expand to infinity. I forgot about myself as they enveloped me, clinging to my arms and legs and clothes and filling the entire room.

Description of infinity nets

My desire was to predict and measure the infinity of the unbounded universe, from my own position in it, with dots – an accumulation of particles forming the negative spaces in the net. How deep was the mystery? Did infinite infinities exist beyond our universe? In exploring these questions, I wanted to examine the single dot that was my own life. One polka dot: a single particle among billions. I issued a manifesto stating that everything – myself, others, the entire universe – would be obliterated by white nets of

nothingness connecting astronomical accumulations of dots. White nets enveloping the black dots of silent death against a pitch-dark background of nothingness. By the time the canvas reached 33ft it had transcended its nature as canvas to fill the entire room. This was my ,epic', summing up all that I was. And the spell of the dots and the mesh enfolded me in a magical curtain of mysterious, invisible power.

Soft sculptures

From around 1961 something new appeared in the world of my art. It came to be known as 'soft sculpture'. The nets I was painting had continued to proliferate until they had spread beyond the canvas to cover the tables, the floor, the chairs, the walls. The result of the unlimited development of this obsessional art was that I was able to shed my painter's skin and metamorphose into an environmental sculptor.

Infinity Mirror Room – Phalli's Field

The walls of the room were mirrors, and sprouting from the floor were thousands of white canvas phallic forms covered with red polka dots. The mirrors reflected them infinitely, summoning up a sublime, miraculous field of phalluses. People could walk barefoot through the phallus meadow, becoming one with the work and experiencing their own figures and movements as part of the sculpture. (...)

Her self-description

From the Establishment point of view, public sex and flag-burning were clearly outrageous acts, and everywhere I went the police were sure to turn up. I never let that bother me, however. I had five or six lawyers advising me as I carefully walked the blurred line between art and the law. I also had a contingent of hippie bodyguards. (...)

As I said before, my Psychosomatic Art is about creating a new self, overcoming the things I hate or find repulsive or fear by making them over and over and over again. That is why I incited the men and women in my Happenings to strip of their clothes and submit to having their naked flesh painted. I was the creator and choreographer, but never a participant. This was how I expressed myself.

Return to Japan

And I wanted to create my own future. I wanted to start a revolution using art to build the sort of society I myself envisioned.

Back in Tokyo

I began working at a furious pace as soon as I got back to Tokyo. But my Tokyo was rather different from the Tokyo experienced by most people. I moved into an open ward at the hospital where I have remained ever since. Across the street from the hospital I built a studio, and this is where I work each day, commuting back and forth between the two buildings.

About her art

I am deeply interested in trying to understand the relationships between people, society, and nature; and my work is forged from accumulations of these frictions.

About her fascination with art

What I think about first and foremost is that I want to create good art. That is my sole desire. It would be futile and meaningless to focus on the shrinking time-frame before me, or to think of my limitations. I shall never stop striving to create works that will shine on after my death. There are nights when I cannot sleep simply because my heart is bursting with the aspiration to make art that will last forever. I feel how truly wonderful life is, and I tremble with undying fascination for the world of art, the only place that gives me hope and makes life worthwhile. And no matter how I may suffer for my art, I will have no regrets. This is the way I have lived my life, and it is the way I shall go on living.

Programmation associée « Yayoi Kusama »

Événements

Kusama Mornings

Les lève-tôt sont invités à commencer leur journée par un moment de pleine conscience et d'inspiration. Dans le calme de la matinée, les personnes participantes profiteront d'une séance guidée conçue pour cultiver la présence et le calme intérieur. Elles auront la chance rare d'explorer *Infinity Mirrored Room : Illusion inside the Heart*, 2025, et *Infinity Mirrored Room – The Hope of the Polka Dots Buried in Infinity will Eternally Cover the Universe in peace*, 2025, deux œuvres de Kusama qui leur feront expérimenter leurs reflets infinis sans les foules habituelles. Le petit nombre de personnes présentes pendant ces heures matinales permet une rencontre intime et contemplative avec l'art de Kusama, incitant à faire une pause et à réfléchir aux thématiques de l'exposition, à savoir l'infini, la pleine conscience et la conscience.

Prix : billet d'entrée + CHF 7.–

Jeudi, 9h00–9h45

16 octobre et 11 décembre 2025 : « Have some tea and think of me », autour d'un thé

13 novembre 2025 et 8 janvier 2026 : Un voyage guidé vers l'infini en pleine conscience

Kusama Evenings

Certains mercredis soir, les visiteuses et visiteurs sont invités à découvrir le musée sous un jour différent dans un esprit de décontraction, de sociabilisation et d'inspiration.

Ces soirées sont l'occasion de se détendre et d'entamer la nuit grâce à un programme enrichi qui peut inclure des jazz kissa, des dégustations de saké, des expériences sonores ou des projections de films sélectionnés inspirés de l'exposition de Kusama. Une occasion unique de profiter de l'exposition dans une ambiance particulière, accompagnée d'installations musicales ou sonores qui favorisent un nouveau lien sensoriel avec les œuvres présentées.

Mercredi, 18h–20h

5 novembre 2025 : Jazz kissa pop-up

Prix : CHF 40.–, entrée au musée incluse

19 novembre 2025 : Dégustation de saké

Prix : billet d'entrée + CHF 20.–

3 décembre 2025 : Kanpai avec Sala of Tokyo

Prix : entrée gratuite, restaurant selon consommation

17 décembre 2025 : Bain sonore dans le hall 20

Prix : billet d'entrée + CHF 7.–

14 janvier 2026 : Projection « Kusama Infinity – La vie et l'art de Yayoi Kusama »

Prix : entrée au musée

L'art au petit déjeuner – en allemand

Délicieux petit-déjeuner au « Beyeler Restaurant im Park » suivi d'une visite accompagnée (11h) de l'exposition.

Prix : CHF 80.– / IV CHF 75.– / Jeunes moins de 26 ans CHF 55.– / Art Club, Young Art Club, Amis de la Fondation Beyeler CHF 48.–

Dimanche, 19 octobre, 23 novembre, 7 décembre 2025, 9h–12h

Beyeler Ball

Le week-end précédant Halloween, le Beyeler Ball aura de nouveau lieu dans et autour de la Fondation Beyeler. Quel que soit leur âge, toutes les personnes participantes sont invitées à s'habiller en s'inspirant de l'utilisation emblématique des points de Yayoi Kusama et à passer une soirée inoubliable dans un cadre exubérant. Le musée, le parc et le restaurant ouvrent leurs portes jusqu'à minuit et proposent un programme varié : participez au concours de déguisements, découvrez l'exposition Kusama avec des

guides Ask Me ou embarquez pour un voyage musical au Japon dans le parc. Le Beyeler Ball promet d'être une soirée colorée avec un mélange exceptionnel d'expériences artistiques, de musique et de délices culinaires.

Prix : CHF 40.–, entrée au musée incluse

Samedi 25 octobre, de 18h à minuit

Journée familiale

Lors de la journée familiale à l'occasion de l'exposition de l'artiste japonaise Yayoi Kusama et de la présentation de la collection, tout tournera autour des motifs colorés, des points, de la lumière, des espaces infinis et des expériences créatives. Des visites en famille et le carnet d'activités permettent d'accéder aux œuvres de l'exposition en s'amusant. Les plus jeunes peuvent voyager sur le tapis de contes ou explorer l'art et la nature avec la chouette Ursula dans le parc de la Fondation Beyeler. Des ateliers d'approches créatives pour tous les âges permettent de concevoir, rechercher et s'amuser, au musée comme au parc.

Dimanche, 9 novembre 2025, 10h–18h

Café-récits : Garde-robes & pièces fétiches – en allemand

Puisant son inspiration dans l'œuvre de l'artiste japonaise Yayoi Kusama, le Café-récits se consacrera au sujet de la mode. Il sera l'occasion de partager des histoires concernant la signification personnelle de vêtements, de coiffures et d'accessoires ainsi que les formes d'expression et le style propres à chacune et à chacun. Le Café-récits est une proposition gratuite de la Fondation Beyeler. Pendant l'exposition « Yayoi Kusama », il se tiendra exceptionnellement au Foyer Public du Theater Basel. Dans une atmosphère conviviale, les participant-e-s sont invité-e-s à partager des expériences et des anecdotes personnelles. L'écoute attentive des autres ouvre des perspectives nouvelles et fait émerger des souvenirs, donnant lieu à des échanges enrichissants.

Animation : Monika Hungerbühler, théologienne et aumônière féministe, formée à l'animation de rencontres « Café-récits », accompagnée d'une médiatrice artistique de la Fondation Beyeler.

Ouvert à toutes les personnes intéressées à partir de 18 ans.

Lieu : Foyer Public, Theaterstrasse 9, 4051 Bâle

Point de rencontre : Entrée du Foyer Public, Theater Basel

Prix : CHF 0.– (participation gratuite avec prise de billet en ligne)

Mardi, 18 novembre 2025 et 20 janvier 2026, 14h–15h30

Visites accompagnées

Matinée du mercredi – en allemand

Avec son exploration de structures et de motifs répétitifs dans une grande variété de médias, l'artiste japonaise Yayoi Kusama a acquis un statut culte et une reconnaissance internationale. La rétrospective couvre les sept décennies de travail de l'artiste : outre certaines de ses œuvres les plus emblématiques, elle présente aussi de nombreuses œuvres jamais encore montrées en Europe, de même qu'un de ses célèbres Infinity Mirror Rooms et des productions récentes réalisées spécialement pour l'exposition. La Matinée du mercredi sera consacrée à la discussion détaillée de groupes d'œuvres choisis.

Prix : CHF 10.– (accès au musée compris)

Mercredi, 22 octobre 2025, 10h–11h

Visite accompagnée en famille – en allemand

La visite accompagnée et interactive en famille s'adresse aux enfants de six à dix ans accompagnés de leurs parents : elle fait de l'art une expérience ludique pour petits et grands.

Prix : jusqu'à 10 ans : CHF 7.– / Adultes : CHF 7.– + billet d'entrée

Dimanche, 26 octobre, 16 novembre, 21 décembre 2025 et 18 janvier 2026, 11h–12h

Visite accompagnée pour personnes avec un handicap auditif

Un(e) interprète traduit les explications des œuvres d'art de l'exposition simultanément en langage des signes.

Prix: billet d'entrée / Gratuit pour l'accompagnateur/trice

Jeudi, 6 novembre 2025, 16.30h–17.30h

Visite avec les commissaires de l'exposition – en allemand/français

Découvrez l'exposition à travers les yeux des conservateurs de l'exposition lors de cette visite accompagnée.

Prix : CHF 35.– / Art Club, Young Art Club, Amis de la Fondation Beyeler, Museums–PASS–Musées : CHF 10.–

Mercredi, 12 novembre 2025 (en français) et 26 novembre 2025 (en allemand), 18.30h–19.30h

Visite accompagnée pour personnes avec un handicap visuel – en allemand

Transposition minutieuse et détaillée d'œuvres de l'exposition en mots.

Le nombre de participants est limité. Inscription obligatoire : tours@fondationbeyeler.ch ou 061 645 97 20.

Prix: billet d'entrée / Gratuit pour l'accompagnateur-trice

Jeudi, 13 novembre 2025, 16.30h–17.30h

Découverte des œuvres pour personnes atteintes de démence – en allemand

Un parcours à travers le musée permet de considérer en détail des œuvres sélectionnées de l'exposition, ainsi que de réunir et d'échanger souvenirs, observations, pensées et associations qui émergent.

Prix : billet d'entrée / Gratuit pour l'accompagnateur-trice

Mercredi, 7 janvier 2026, 10.30h–11.15h

Ateliers

Open studio – en allemand

En octobre, l'Open Studio « Yayoi Kusama » se tiendra au kHaus Plaza. Ce format propose une approche créative à l'œuvre de l'artiste. Peinture sur textile ou reliure japonaise : différents matériaux et techniques vous invitent à laisser libre cours à votre créativité. Adapté à tous les âges (les enfants de 12 ans et moins doivent être accompagnés d'un adulte).

Lieu : kHaus Plaza, entrance at Kasernenhof 8 et Unterer Rheinweg 24–28, 4051 Bâle

Prix : La participation est gratuite et possible à tout moment. Sans inscription préalable.

Samedi/dimanche, 18/19 octobre 2025, 11h–16h

Open studio – en allemand

En novembre, l'Open Studio « Yayoi Kusama » se tiendra au Foyer Public due Theater Basel. Ce format propose une approche créative à l'œuvre de l'artiste. Les performances et les interventions invitent à l'expérimentation et à la participation artistique. Le programme a été conçu par des étudiant-e-s du cursus Bachelor in Fashion Design de la Hochschule für Gestaltung und Kunst, Basel FHNW sous la direction de Bakri Bakhit, Susi Hinz, Iva Wili et Jörg Wiesel.

Adapté à tous les âges (les enfants de 12 ans et moins doivent être accompagnés d'un adulte).

Lieu : Foyer Public, Theaterstrasse 9, 4051 Bâle

Prix : La participation est gratuite et possible à tout moment. Sans inscription préalable.

Samedi/dimanche, 29/30 novembre 2025, 11h–16h

Atelier pour enfants

Après-midi de lecture et d'atelier créatif en coopération avec la bibliothèque de Riehen : création de sculptures de papier suspendues inspirées par la biographie fascinante et l'œuvre singulier de l'artiste japonaise Yayoi Kusama. Pour les enfants âgés de 6 à 10 ans.

Inscription requise en écrivant à dorf@bibliothek-riehen.ch ou par téléphone au 061 646 82 39

Lieu : Bibliothek Riehen, Baselstrasse 12, 4125 Riehen
Prix : Participation gratuite
Dimanche, 16 novembre, 2025 et 18 janvier 2026, 14h–15.30h

Offre supplémentaire

Audioguide

L'audioguide vous propose une déambulation stimulante dans l'exposition « Yayoi Kusama ». Des dialogues menés autour d'œuvres choisies offrent des aperçus captivants du contexte biographique de l'évolution artistique de Kusama, éclairent ses processus de travail et fournissent des éléments d'interprétation de ses thèmes et de ses motifs.

L'audioguide est disponible au guichet d'information en français, en allemand et en anglais.

Coût : CHF 8.– avec appareil de location, CHF 5.– sur votre propre smartphone (gratuit jusqu'à 25 ans).

Carnet d'activités

Le carnet d'activités les enfants à explorer l'exposition pièce par pièce et propose de réaliser dix activités passionnantes tout au long de la visite. Le livret d'activités est disponible gratuitement dans le hall d'entrée du musée.

Visites guidées publiques et événements:

Programme quotidien sur: fondationbeyeler.ch/fr/programme/calendrier

Yayoi Kusama



Description

Recognized as one of contemporary art's most influential figures, Yayoi Kusama has gained cult status through her exploration of repetitive patterns and structures—especially her signature polka dots and mirror rooms, which immerse viewers in seemingly infinite worlds. This catalogue, accompanying Kusama's retrospective in Riehen/Basel, Cologne, and Amsterdam, showcases the broad spectrum of media she has engaged with over the years, spanning painting, sculpture, installations, drawing, collage, happenings, live performances, fashion, and literature. Organized in close collaboration with the artist and her studio, the exhibition provides a comprehensive overview of Kusama's more than seven-decade career. In addition to some of her most iconic works, exhibition and catalogue include early pieces never before seen in Europe, as well as new productions.

Biography

Yayoi Kusama (*1929, Matsumoto) is one of the most renowned Japanese artists, known for her immersive installations, polka dots, and Infinity Mirror Rooms. Active for over seven decades, she has worked across painting, sculpture, performance, and literature. Kusama's art explores themes of repetition, self-obliteration, and the infinite. A pioneer of contemporary art, she has achieved global recognition and continues to influence generations of artists. Kusama lives and works in Tokyo.

Exhibitions

Fondation Beyeler, Riehen/Basel
October 12, 2025–January 25, 2026

Museum Ludwig, Cologne
March 14–August 2, 2026

Stedelijk Museum, Amsterdam
September 11, 2026–January 17, 2027

EDITED BY

Leontine Coelewijn, Stephan Diederich,
Mouna Mekouar

TEXTS BY

Emanuele Coccia, Leontine Coelewijn,
Stephan Diederich, SooJin Lee, Katie
Mack, Stefano Mancuso, Ralph
McCarthy, Mouna Mekouar, Charlotte
Sarrazin, Agata Marta Soccini, Helen
Westgeest

DESIGN BY

Teo Schifferli

268 pp, 280 ill.

260 x 205 mm

Softcover with American Dust Jacket

€ 56,00, CHF 56.-

978-3-7757-6033-1 (English)

Publication date: 15.10.2025

Hatje Cantz Verlag GmbH

Mommensenstraße 27
10629 Berlin
Fax: +49 30 34 64 678 29
www.hatjecantz.de

Vertrieb / Sales:

yannick.schuetz@hatjecantz.de
sabine.jenske@hatjecantz.de

Presse / Press:

presse@hatjecantz.de
Tel: +49 30 34 64 678 23

**HATJE
CANTZ**

FONDATION BEYELER

Partenaires, fondations et mécènes

BEYELER-STIFTUNG

HANSJÖRG WYSS
WYSS FOUNDATION

THOMAS UND DORIS AMMANN
STIFTUNG, ZÜRICH

Sponsors Publics



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK



Kanton Basel-Stadt
Kultur



Partenaires Principaux



Partenaires

accurART
A Gallagher Company



CHANEL
CULTURE FUND

GLOBUS

**HATJE
CANTZ**



J. Safra Sarasin

RICHARD MILLE



Fondations, bienfaitrices et bienfaiteurs:

AMA COLLECTION
AMERICAN FRIENDS OF FONDATION BEYELER
A. MICHAEL & URSULA LA ROCHE STIFTUNG
AMIS DE LA FONDATION BEYELER
ART CLUB DE LA FONDATION BEYELER
ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE
ASUERA STIFTUNG
BAREVA STIFTUNG
CRISTINA & DR. THOMAS W. BECHTLER
RENATO F. BROMFMAN UND VANIA F. ROLEMBERG
CLAIRE STURZENEGGER-JEANFAVRE STIFTUNG
SADIE COLES HQ
DANISH ARTS FOUNDATION
CHRISTINA DE LABOUCHERE
FX & NATASHA DE MALLMANN
TATIANA DE PAHLEN LORENCEAU & CHARLES LORENCEAU
ULLA DREYFUS-BEST
SABINE DUSCHMALÉ-OERI
ERICA STIFTUNG
FONDATION COROMANDEL
FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ
SIMONE FORCART-STAEHELIN
FUNDACIÓN ALMINE Y BERNARD RUIZ-PICASSO
GAGOSIAN
GEORG UND BERTHA SCHWYZER-WINIKER-STIFTUNG
ANNETTA GRISARD
AGNES GUND
HANS IMHOLZ-STIFTUNG

HILTI ART FOUNDATION
HMSL STIFTUNG
IRMA MERK STIFTUNG
FAMILLE JEANS SUISSE
KARITATIVE STIFTUNG DR. GERBER-TEN BOSCH
L. + TH. LA ROCHE-STIFTUNG
LUMA FOUNDATION
MAANWATER FOUNDATION
MAX KOHLER STIFTUNG
NACHSON & NATALIA MIMRAN
NY CARLSBERG FONDET
DR. CHRISTOPH M. MÜLLER UND SIBYLLA M. MÜLLER
PATRONESSES DE LA FONDATION BEYELER
MICHAEL RINGIER
FAMILLE RIHS
CRAIG ROBINS & JACKIE SOFFER
SCHEIDEGGER-THOMMEN-STIFTUNG
MAX & MARIANNE STAEHELIN-SEIDEL
STAVROS NIARCHOS FOUNDATION (SNF)
SULGER-STIFTUNG
TARBACA INDIGO FOUNDATION
THE GEORGE ECONOMOU COLLECTION
VONTOBEL STIFTUNG
WYETH FOUNDATION FOR AMERICAN ART
YAGEO FOUNDATION, TAIWAN
DAVID ZWIRNER

ainsi que d'autres fondations, bienfaitrices et bienfaiteurs
qui souhaitent rester anonymes.

Le programme de médiation artistique et l'accès gratuit au musée pour les jeunes personnes jusqu'à 25 ans
sont rendus possibles avec l'aimable soutien de la Thomas und Doris Ammann Stiftung, Zurich